

Montlaur

Dominique Foa, un homme et artiste pétri de talent s'en est allé

Il y a quelques jours, Dominique Foa s'en est allé, discrètement, fidèle à ce qu'il a toujours été. Chez lui pas d'esbroufe ni de chiqué, pas d'égo démesuré comme on en rencontre parfois dans le monde de l'art. Bien au contraire, une humilité et une modestie de tous les instants, qu'il fallait forcer pour rencontrer l'homme.

Et pourtant, l'artiste montlaurais était pétri de talents multiples qui jaillissaient de ses mains dans diverses disciplines : peinture, sculpture, céramique. Graveur de formation, il avait ensuite réalisé de nombreuses toiles grands formats à l'aide de techniques mixtes. Son amie millavoise en parle merveilleusement : « Les toiles dont les teintes essentiellement de sable, de terres, de ciel et d'eau essentiellement étendus en a-plat régulier donnant à la fois un sentiment d'intensité, d'intériorité et de paix quasiment abstraite, s'il n'y était apparu les figures gravées d'un trait, végétaux, animaux, visages... comme des dessins venus d'une préhistoire. »

S'il s'était mis à la céramique lors de sa venue dans le Rougier, il y a une dizaine d'années, c'était dans le but d'améliorer la structure de ses sculptures. L'apprentissage réalisé alors chez Marcel Muller, à Lucante, et la complicité de Jean-Michel Prêt l'avait amené à cette seconde carrière avec le succès que l'on sait. Largement reconnu par ses pairs, il faisait l'unanimité dans la confrérie des potiers grâce à la qualité de son travail et à l'exigence qu'il s'imposait.

Pour la céramiste Sylvie



Dominique Foa, arrivé dans le Rougier, il y a une dizaine d'années, faisait l'unanimité dans la confrérie des potiers grâce à la qualité de son travail.

Gravellard, Dominique Foa « était perpétuellement en recherche, son travail foisonnait de créativité et la spontanéité des motifs de ses bols, par exemple, laissaient penser à un carnet de croquis ».

Très présent dans tous les grands marchés de la région, il vendait aussi sa production

près de son atelier, en plein cœur de Montlaur, où une pancarte « Attention, chien gentil » augurait de l'accueil. L'épicerie, toute proche, lui servait aussi de vitrine, une façon de s'intégrer dans un village où, avec sa fidèle compagne Christine, ils occupaient, de fait, une place centrale.

A tel point que sur demande de la mairie, il avait pris en charge la charte graphique, que ce soit pour la signalétique des rues ou bien du fameux logo que tous les Montlaurais se sont appropriés. Pendant deux ans, l'ensemble des classes de l'école du Rougier avait bénéficié de ses interventions, notamment pour l'élaboration du panneau du sentier de randonnée qui sera inauguré en avril prochain. Olivier Reggiani, instituteur du cycle III avait apprécié cette collaboration éducative : « Outre ses qualités techniques, Dominique était disponible, attentif et à l'écoute des enfants, mais aussi patient et très investi dans le projet. »

Membre reconnu du monde culturel aveyronnais, il avait participé, à la demande de Bernard Cauhapé, à la scénographie de *L'oustal Boudou* en réalisant une peinture de deux mètres sur deux et une installation composée de verre, sérigraphie et céramique. Le comédien Matrinol se souvient de son ami comme « d'un taiseux qui savait dire les choses, doté à la fois de grandes qualités artistiques et d'une grande modestie ».

Désormais, ses amis le pleurent et mesurent plus que jamais la place occupée par ses créations. Si certains, comme Michel Julliard, pensent qu'il serait revenu à la peinture, tous aimeraient lui rendre un ultime hommage, comme si l'amertume laissée par sa disparition prématurée ne pouvait s'estomper que dans un digne exutoire. Cet ersatz de baume ne pouvant gommer l'immense regret des céramiques et des toiles qui ne sortiront plus de son atelier.

Merci pour tout Dominique. ●